

# Votre patient rechute lorsque le retour au travail approche

**NOUVEAU!**

Wilfrid Boisvert, MD en collaboration avec l'équipe de santé mentale du CLSC Sainte-Rose de Laval



L'état de certains patients recommence à chuter à chaque fois que la date prévue du retour au travail approche; un nouvel événement les a déstabilisés, l'anxiété augmente, la psychothérapie éveille des émotions pénibles, ou tout simplement, les patients évoquent que certains de leurs collègues ont obtenu un arrêt de travail plus long, et ce, pour les mêmes symptômes.

## Comment prévenir cette situation?

- Prévenez cette situation en informant le patient, dès la prescription initiale de l'arrêt de travail, des objectifs et des inconvénients de cet arrêt;
- Expliquez-lui qu'une attestation d'inaptitude au travail se base sur des normes, d'après les symptômes et limitations, dans son meilleur intérêt;
- Prévoyez les difficultés qu'il rencontrera au retour, dans son contexte;
- Clarifiez avec le patient ses croyances et ses émotions s'il va moins bien à l'approche du retour. Plusieurs patients et employeurs croient qu'il faut atteindre 100 % de ses capacités avant de retourner au travail. Expliquez-lui qu'après une absence prolongée, les capacités sont sous-optimales et reviendront au niveau antérieur lorsqu'elles seront réutilisées au travail;
- Identifiez avec votre patient ses émotions et les difficultés. Cherchez ensemble des solutions. Si le patient a des bénéfices secondaires, sans le blâmer, rappelez-lui les critères d'arrêt de travail. Plusieurs patients qui croient rechuter sont simplement anxieux devant le retour au travail. Ils sont piégés entre le rôle inconfortable de malade et le retour à la santé qui ramènera des situations stressantes, telles que des troubles relationnels. Les difficultés disparaîtront-elles si on retarde le retour? L'appréhension des gens anxieux, évitants ou dépendants se cristallise avec le temps.

Plusieurs patients et employeurs croient qu'il faut atteindre 100 % de ses capacités avant de retourner au travail.



**Dr Boisvert** est omnipraticien. Il travaille en cabinet privé, en santé mentale au CLSC Sainte-Rose de Laval et en psychiatrie à l'hôpital Cité de la Santé de Laval.

## Quelle attitude adopter devant ces patients?

Un médecin peut se sentir fautif de ne pas avoir « guéri » le patient dans les délais ou, au contraire, il peut être tenté d'étiqueter le patient de paresseux ou comme ayant un trouble de personnalité. La complaisance paraît parfois facile, moins coûteuse en temps et en énergie et plus appréciée par le patient. Ou encore, prenant un air compréhensif et gentil, on laisse le mauvais rôle à l'expert évaluateur. Rien de cela n'aide le patient; mieux vaut intervenir adéquatement et chercher des solutions.

*Le retour progressif peut être facilitant mais, ne faisant pas partie des normes minimales du travail, il peut être refusé.*

## Un retour progressif, une prolongation ou une adaptation au travail?

- Le retour progressif peut être facilitant mais, ne faisant pas partie des normes minimales du travail, il peut être refusé. Un nombre maximal de semaines en retour progressif équivalent au nombre de mois d'arrêt de travail constitue une référence, mais les conventions collectives diffèrent; à cet effet, le patient peut questionner son syndicat. Rassurez-le en continuant le suivi après le retour au travail.
- Le patient rapporte que son employeur ou son psychologue conseille de prolonger l'arrêt? Avec sa permission et en sa présence, contactez ce tiers, écoutez son point de vue et, sans briser la confidentialité, partagez votre perception des capacités du patient.
- Occasionnellement, on recommande des adaptations au travail. Plusieurs assureurs offrent, pour faciliter le retour, l'assistance d'un agent qui rencontre l'employé et intervient pour alléger les difficultés.
- Dans certains cas, on abordera la possibilité d'une réorientation de carrière. **C**

# Une lueur d'espoir

[www.alzheimer.ca](http://www.alzheimer.ca)

*L'aide d'aujourd'hui. L'espoir de demain.*

On voudrait l'éviter...  
On la craint...  
On la combat...  
C'est la maladie d'Alzheimer  
qui provoque des lésions au cerveau,  
affecte la mémoire et ébranle la vie.

La Société Alzheimer offre une lueur d'espoir  
aux personnes atteintes et à leur famille.  
La Société fournit de l'information, du soutien  
et du financement pour la recherche sur les  
causes et le traitement de la maladie.  
Nous luttons ensemble.

Société Alzheimer

